Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 12 (1924)
Heft: 4-5

Artikel: Société fribourgeoise des amix des beaux-arts : rapport 1923
Autor: Schaller, Romain de
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-817664

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Société Fribourgeoise des Amis des Beaux-Arts

RAPPORT 1923

par Romain de SCHALLER.

Mesdames et Messieurs,

Il est réservé, chaque année, à votre président, un plaisir tout spécial : c'est celui de souhaiter à ses chers sociétaires réunis en assemblée générale, la bienvenue la plus cordiale. Sa mission est aussi de donner un compte-rendu succinct des événements qui ont marqué dans la vie de notre Société, durant l'année écoulée.

Dans cet ordre d'idées, c'est par un regret que nous devons débuter : en effet, notre dévoué caissier, M. Francis de Gendre, portait à notre connaissance qu'il lui serait impossible de continuer, à l'avenir, la mission qu'il a si bien remplie pendant de nombreuses années. Sa décision étant irrévocable, nous tenons à lui dire combien ses collègues du comité et la Société toute entière le remercient des éminents services qu'il nous a rendus.

Votre comité a confié cette charge importante à un de nos jeunes sociétaires, M. Jean de Weck, qui a bien voulu l'accepter et nous a donné déjà des preuves palpables de ses capacités financières.

Donnant suite à la décision prise à la dernière assemblée générale, votre comité s'est rendu acquéreur d'une part de cent francs de la Société pour l'amélioration des logements populaires, si heureusement fondée par notre sociétaire dévouée, M^lle^ Clément. Depuis lors, cette si intéressante société a continué son œuvre bienfaisante en

restaurant à la perfection la fameuse maison Mooses (ancienne maison Reyff), située à l'extrémité du pont de bois. Nous l'en félicitons et nous nous réjouissons d'avance des nouvelles surprises qu'elle ne manquera pas de nous procurer.

Au mois d'avril déjà, M. Paul Robert, notre aimable sociétaire, organisait une nouvelle exposition de ses œuvres. Cette exposition, pleine d'intérêt, fut un nouveau succès et nous procura le plaisir de nous rendre acquéreur d'une de ses toiles que nous vous présentons aujourd'hui..

Du 13 mai au 3 juin, plusieurs de nos sociétaires eurent l'occasion de se distinguer en prenant part à l'exposition de la section de Fribourg de la Société des Peintres, Sculpteurs et Architectes Suisses.

M. Raymond Buchs exposait une douzaine de toiles qui n'ont fait que renforcer la virtuosité que nous lui connaissons

M. Cattani présentait quelques bonnes toiles, des études, des fresques très intéressantes et une série de gravures sur bois qui furent très appréciées.

M. Falquet avait envoyé quelques bons pastels et un portrait de Mgr Fragnière.

M. Henri Robert, toujours lumineux et agréable dans sa peinture, exposait une suite d'œuvres charmantes de la Gruyère et de l'Ile d'Elbe auxquelles nous ajouterons deux portraits très réussis.

Mais nous n'avons pas parlé des invités ! M^me^ Paul Blancpain exposait trois toiles, preuves d'un véritable talent, dont nous la félicitons.

M. Louis Vonlanthen, avec la vigueur qui le caractérise donnait un type gruyérien qui fit sensation et deux vues impressionnantes de montagnes.

Dans la sculpture, M. Théo Aeby soutenait sa réputation acquise, avec quelques bustes très réussis.

Puis, comme invité, M. Plancherel présentait trois bustes d'une ressemblance remarquable, qui promettent au jeune artiste de nouveaux succès, dans cette voie.

Il a déjà été question, dans notre dernier rapport, de la personne aimable qu'est Mme de Mandrot. La Société des Amis des Beaux Arts ne pouvait mieux faire que de répondre à son aimable invitation, en allant la voir chez elle, dans son beau château de la Sarraz.

Nous ne saurions mieux faire, pour rappeler cette journée inoubliable que de reproduire l'article si alertement et gracieusement écrit par notre aimable secrétaire, Mlle Alice Reymond.

« Chaque année, la Société fribourgeoise des Amis des Beaux-Arts organise une course dont le but est nettement en rapport avec les goûts artistiques des participants. Une fois ce fut à Serrières, la belle collection d'œuvres de Hodler, propriété de M. Russ-Young, qu'on alla visiter, puis ce fut à Lausanne, l'exposition des portraits romands du XVme au XIXmr siècle, réunis à Mon-Repos ; l'an dernier, le peintre Bieler recevait la Société des Amis des Beaux-Arts et proposait à son admiration les projets des fresques qu'il exécutait pour la décoration de l'hôtel de ville du Locle. Cette année-ci, c'est au pied du Jura que l'auto-car emportait une trentaine de sociétaires. Le programme comportait d'abord un arrêt à Arnex, pour visiter le petit temple récemment restauré et les fresques du chœur dues au peintre Ch. Clément. La composition de cette peinture religieuse est fort déconcertante ; les scènes évangéliques et les paraboles qui sont représentées sont traitées avec un réalisme qui rompt complètement avec la tradition picturale généralement admise ; la tentative est audacieuse ; il était intéressant de connaître une œuvre dont il fut beaucoup parlé l'an dernier dans les revues d'art et qui a suscité (comme le fameux vitrail de la cathédrale de Lausanne) de vives polémiques. Le second arrêt prévu était Romainmôtier. L'origine du monastère de Romainmôtier remonte vers le milieu du Vme siècle ; il fut fondé par saint Romain et saint Lupicin ; le sanctuaire primitif date du VIIme siècle.

« L'histoire du monastère abonde en faits historiques du

plus haut intérêt. Les Papes Etienne II en 753, Clément II et Léon IX, au onzième siècle, y séjournèrent ; l'église et le monastère furent incendiés au IX^me siècle ; dès le X^me siècle, la reconstruction s'opéra et se poursuivit durant plusieurs siècles. Il y a une quinzaine d'années, l'Etat de Vaud, soucieux de conserver, par d'habiles restaurations et de faire revivre par des fouilles savamment pratiquées, ce qui restait du sanctuaire le plus ancien du canton de Vaud, y consacrait une somme importante. Archéologues, historiens, architectes, collaborant pour un même but, ont obtenu le plus remarquable résultat. M. Rochaz, syndic de Romainmôtier, un érudit en la matière, fut un parfait cicérone ; il voulut bien nous autoriser à visiter sa maison particulière, ancienne demeure baillivale, dans laquelle il a pratiqué les plus judicieuses restaurations, mettant au jour des plafonds superbes et des fresques du goût le plus pur. Le Musée du Vieux-Romainmôtier renferme aussi une belle collection d'objets divers se rapportant à l'histoire de la petite cité et qui sont d'un vif intérêt. Nous remercions ici M. le Syndic Rochaz de son charmant accueil et des aimables paroles de bienvenue qu'il a bien voulu adresser à la Société des Amis des Beaux-Arts. La troisième étape était la visite du château de la Sarraz. Très gracieusement reçus par la châtelaine, M^me de Mandrot-La-Sarraz, les Amis des Beaux-Arts purent admirer la belle demeure féodale, riche de souvenirs historiques. Le château de La Sarraz abrite aussi les salles du Musée romand, qui s'enrichissent chaque jour. En même temps qu'il conserve précieusement les souvenirs du passé, le vieux château hospitalier offre un asile charmant durant les mois d'été, à de jeunes artistes désireux de travailler dans un cadre propice et dans le calme de la campagne

« Après une collation qui leur fut aimablement offerte par M^me de Mandrot, sur la belle terrasse du château, les participants à la course reprirent le chemin de Fribourg. Leur retour s'effectua à travers les plus beaux sites du canton de Vaud, dans un paysage jalonné des vieux châteaux

de Champvent, Bavois, Goumoëns, Lucens et Corbières. Il est à souhaiter que d'autres sociétés de notre ville entreprennent le même pèlerinage artistique si riche en impressions variées. »

Le samedi 15 septembre, la ville de Bulle faisait à notre société l'honneur d'inviter son président à l'inauguration du Musée Gruyérien.

Cette fête, toute artistique, fut précédée d'un banquet, à l'Hôtel moderne, où après une longue série de mets délicieux, servis par les plus aimables jeune filles qui puissent être, furent échangés de nombreux discours qui, tous, affirmaient la joie de sentir la ville de Bulle dotée d'un musée plein d'intérêt déjà et ayant tout ce qu'il faut pour se développer rapidement et de la façon la plus heureuse. Nos remerciements et nos félicitations vont aux autorités bulloises.

Inutile de vous dire que le nom de M. Victor Tissot, un ami éprouvé de notre Société, créateur de cette belle œuvre, était sur toutes les lèvres.

Nous ne passerons pas sous silence l'importante manifestation de la Société des arts et métiers qui a organisé un Marché-Exposition dans les différents locaux de la Grenette. Elle eut un succès très mérité et nous l'en félicitons d'autant plus que plusieurs de nos artistes eurent l'occasion d'y faire preuve de leur virtuosité, entre autre M. Jean de Castella, en décorant de la façon la plus amusante les vastes locaux voûtés du sous-sol transformés en une taverne, pleine de caractère, et qui fut un des clous de cette exposition.

Les grandes fêtes de Bourguillon donnèrent aussi à l'un ou l'autre de nos artistes l'occasion de montrer leur talent. M. Henri Broillet appelé à décorer le haut de l'arc triomphal de la vénérable église, s'en tira admirablement en représentant le couronnement de la Vierge en s'inspirant de Fra Angelico. A droite, l'élément religieux, à gauche, l'élément civil apportent à la Vierge sainte les hommages et les félicitations de tout un peuple. Disposition heureuse, couleurs brillantes caractérisent cette composition.

Signalons, à cette occasion, une carte postale en tous points très réussie de M. Henri Robert.

Au mois de septembre, Mme de Weck-de Boccard avait l'heureuse idée de faire, dans son bel appartement de la rue de Lausanne, une exposition des œuvres de son mari toujours regretté, M. Eugène de Weck, notre ancien ami et cher sociétaire. Cette exposition, très remarquable, tant pour la valeur des tableaux exposés : aquarelles, huiles, pastels, que par leur nombre considérable, a été une nouvelle et frappante démonstration du grand talent de ce cher artiste. Le nombreux public qui défila devant tous ces petits chefs-d'œuvres, sut, par de nombreux achats, témoigner son admiration unanime : le haut Conseil d'Etat lui-même fut de ce nombre et nous l'en félicitons.

Enfin nous arrivons à l'exposition de quelques artistes, dans la salle du Musée Industriel, où quelques-uns de nos sociétaires y figuraient d'une façon très heureuse. Citons la série remarquable des œuvres de M. Eugène Reichlen donnant, sous des aspects variés et chauds, les sites si pittoresques de la belle vallée de Lœtschen.

M. Berchier se distinguait par un certain nombre d'œuvres dans lesquelles l'excellence du dessin rivalisait avec la couleur la plus agréable et M. Plancherel par un buste d'une ressemblance parfaite.

M. Fernand Caille présentait de fort belles choses, aquarelles très lumineuses de sujets bien choisis.

Notre société a reçu, il y a quelques mois déjà, une plaquette rappelant la figure sympathique de M. Edouard Davinet, architecte à Berne, décédé le 30 juin 1922. Cette plaquette renferme un portrait et un court aperçu de la vie si remplie de cet ami de notre Société. Nous nous rappelons en effet, avec plaisir, que M. Davinet, en plusieurs circonstances, nous rendit des services signalés, spécialement au sujet du grand salon Fribourgeois de 1900 dans lequel il voulut bien fonctionner comme membre du jury.

La section de Fribourg des Ingénieurs et Architectes a entrepris la lourde tâche de publier le fascicule fribour-

geois du Bürgerhaus. Quand nous disons fascicule, cela veut dire volume et volume important. Cette société appelle l'aide financière des sociétés s'intéressant à tout ce qui concerne le glorieux passé artistique de notre pays. Elle joint à cette demande un spécimen, que nous vous présentons, des différentes planches tirées des volumes déjà parus.

Nous ne saurions que répondre favorablement à cette société qui, déjà pour le *Fribourg-Artistique*, a marché constamment la main dans la main avec nous.

Notre société a, du reste, vécu dans les meilleurs termes avec les sociétés poursuivant des buts analogues aux nôtres ; elle a alloué à la Société pour le développement de Fribourg un subside de 30 fr.

Le Haut Conseil d'Etat a bien voulu, de son côté, nous continuer son généreux subside qu'il a toutefois abaissé à 200 fr. au lieu de 300 fr. suivant, en cela, la voie des économies qui est à l'ordre du jour. Notre société prie cette haute autorité d'accepter les remerciements les plus empressés des Amis des Beaux-Arts.

L'année 1923 ne nous a pas épargnés de bien tristes deuils parmi nos sociétaires.

Jeudi, 15 mars, M^me^ Charles de Weck sociétaire des Amis des Beaux-Arts depuis 1897, s'éteignait doucement dans sa maison de la Grand'rue. Vivant au milieu d'une famille d'artistes, elle en avait tous les goûts, et, avec sa bonté proverbiale, a toujours soutenu la cause des Beaux-Arts, jusque dans l'âge avancé où Dieu l'a rappelée à Lui.

Au matin du 22 mars, tout Fribourg était consterné en apprenant le décès subit de M^me^ Rodolphe de Weck, née von der Weid. Douée d'un caractère aimable et avenant pour tous, elle jouissait de la sympathie générale. Elle vivait dans un milieu artistique, et avait un penchant inné pour les Beaux-Arts ; elle avait su, avec un goût sûr et délicat, donner à la belle demeure qu'elle habitait cette grandeur et cette distinction qui la caractérisait elle-même.

A ces sociétaires dévoués, nous conserverons un souvenir ému, et prions les nombreux parents des défunts d'agréer nos sentiments de sincères regrets et de vives condoléances.

A nous, Mesdames et Messieurs, pour combler ces vides attristants, de trouver de nouvelles recrues, qui nous aident à travailler de notre mieux à la réalisation du but de notre chère société soit l'étude, le progrès et la protection des Beaux-Arts dans le canton de Fribourg.

Une Relation inédite de la Guerre turco-égyptienne de 1839 par Ferdinand Perrier, aide de camp de Soliman Pacha

publiée par K. G. JORDAN

(Suite et fin)

Un petit ravin masqué par deux rideaux de terrain séparait les deux armées. Hafiz Pacha, jugeant, d'après les dispositions des égyptiens, que sa gauche allait soutenir le plus violent effort, détacha quelques bataillons de sa droite pour la renforcer et fit rapprocher les réserves considérables de cavalerie et d'artillerie, qu'il avait en arrière de son centre.

L'armée égyptienne à peine formée en bataille, Soliman Pacha fit ouvrir les feux d'artillerie. La canonnade s'engagea alors avec une extrême vivacité de part et d'autre. Celle des égyptiens fut meurtrière et principalement dirigée sur l'artillerie turque. Celle-ci cependant soutint très bravement le feu pendant une